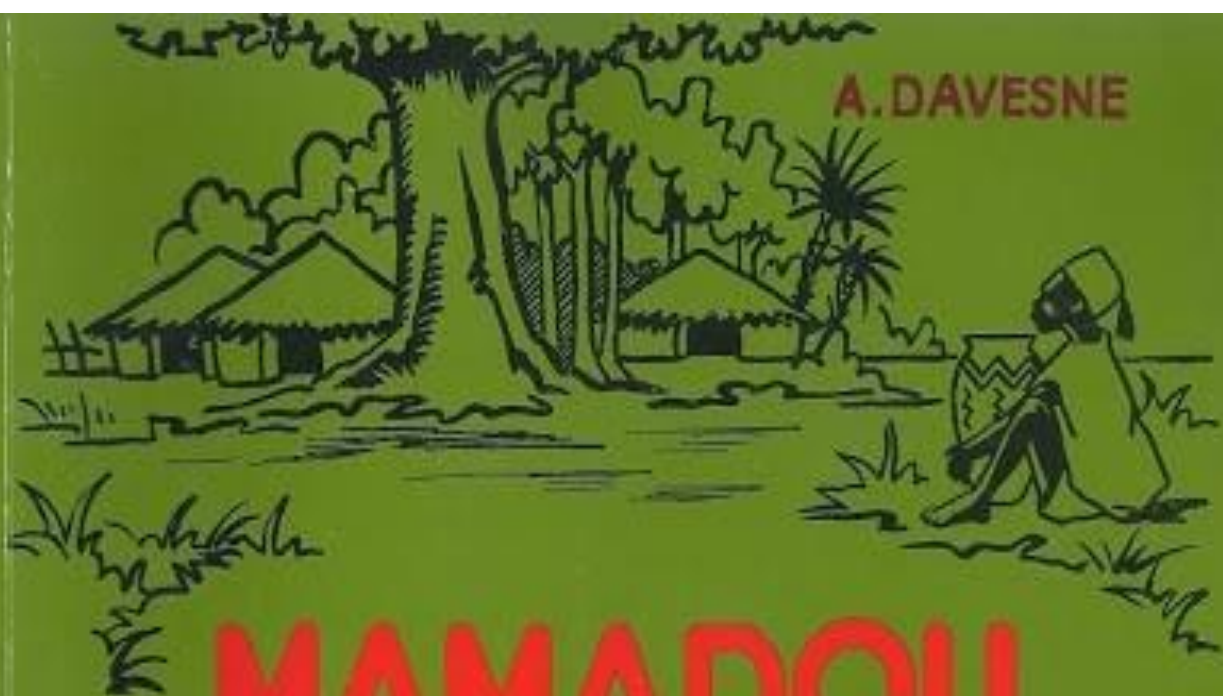


A. DAVESNE



MAMADOU ET BINETA

lisent et écrivent couramment



A. DAVESNE
INSPECTEUR D'ACADÉMIE

MAMADOU ET BINETA

lisent et écrivent couramment

LIVRE DE FRANÇAIS
A L'USAGE DES ÉCOLES AFRICAINES
COURS ÉLÉMENTAIRE 1^{re} ET 2^e ANNÉES

Nouvelle édition transformée
ILLUSTRATIONS DE P. FANGEAUX

EDICEF
58, RUE JEAN-BLEUZEN, 92178 VANVES CEDEX

AVANT-PROPOS

Depuis la première édition de « Mamadou et Bineta lisent et écrivent couramment », l'Afrique a évolué considérablement. Une ère nouvelle s'ouvre pour le pays.

Toutefois, dans cette prodigieuse évolution politique et sociale, il est une chose qui n'a pas changé : les enfants sont demeurés des enfants ; ils sont ce que sont les enfants de toutes les nations, de toutes les races du monde. Et elle vaut pour eux comme pour tous leurs pareils, cette réflexion d'un très ancien philosophe, réflexion qui est aussi une constatation du bon sens :

« La nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes... L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir, qui lui sont propres : rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres ».

C'est dire que la pédagogie conserve ses droits puisque ceux-ci n'ont pas d'autre origine ni de justification que la soumission aux lois qui président au comportement et au développement intellectuels et affectifs des élèves.

A cet égard, notre livre n'a pas vieilli, puisque sa préoccupation fondamentale était précisément cette adaptation aux traits caractéristiques de la mentalité enfantine.

D'autre part, l'apprentissage de la langue française demeure une nécessité pour les populations africaines qui l'avaient, dans les années antérieures, entrepris et, très souvent, mené à bien de façon remarquable. La connaissance de cette langue leur permet en effet d'accéder à une vaste somme de connaissances de toutes sortes et de productions littéraires auxquelles leur propre génie apporte et continuera à apporter une inestimable contribution.

La présente édition de l'ouvrage conserve donc des précédents tout ce qui en est valable, c'est-à-dire tout ce qui convient à des enfants africains quel que soit le régime politique ou social sous lequel vivent leurs familles. Par contre elle s'est débarrassée de tout ce qui, dans la perspective de l'évolution du pays, n'aurait pas manqué d'apparaître comme périmé et dépassé.

Notre ambition est que les écoliers africains continuent à se reconnaître sous les traits de Mamadou et Bineta, et que leurs maîtres soient, par ce manuel comme par les autres ouvrages de la Librairie Istra, aidés dans la noble et difficile tâche qui leur est confiée.

CONSEILS AUX MAITRES

pour l'Enseignement du Français au Cours élémentaire

I. ÉLOCUTION

La première leçon à faire sur un sujet étudié, celle qui commande toutes les autres, c'est, comme je l'ai indiqué dans les « Directions Pédagogiques », la leçon d'élocution.

La matière de cette leçon est le texte de lecture se rapportant au sujet étudié. Le travail de préparation du maître consistera donc à lire attentivement ce texte et à noter sur son journal de classe les questions principales qu'il posera aux élèves. — La leçon doit avoir lieu en présence des choses elles-mêmes avant de devenir un apprentissage de mots (voir Directions Pédagogiques).

II. VOCABULAIRE

La leçon orale de langage doit être suivie d'exercices écrits de vocabulaire destinés à faire connaître l'orthographe des mots nouveaux, et à préciser, renforcer l'acquisition des notions enseignées pendant la leçon de langage.

III. ORTHOGRAPHE

Au cours élémentaire, la dictée n'a pas pour but de faire acquérir des notions nouvelles, mais de vérifier si les notions enseignées précédemment en vocabulaire et en grammaire ont été comprises et apprises. Le maître choisira donc des textes de dictées qui ne renferment que des mots connus et qui ne fassent appel qu'à des connaissances grammaticales déjà apprises. Il trouvera des exemples de ces dictées dans les exercices qui accompagnent les deux premiers chapitres du Manuel. Il devra, ensuite, rédiger lui-même les textes proposés.

1^o — Il ne copiera pas le texte au tableau, il ne se lancera pas dans de longues explications préalables : il se contentera de lire le texte distinctement en attirant l'attention des élèves sur les règles de grammaire dont ils devront se souvenir, puis il dictera.

Si les élèves font de nombreuses fautes, c'est que les leçons dont la dictée est une application ont été incomprises ou mal étudiées ; le maître devra les refaire.

2^o — La seule différence entre la « dictée préparée » et la « dictée de contrôle » est que la première est une application des récentes leçons de vocabulaire et de grammaire, tandis que la seconde est une révision des leçons plus anciennes.

3^o — De temps en temps, quand on disposera de quelques minutes, on procédera rapidement à des exercices purement orthographiques : on dictera par la méthode La Martinière des mots précédemment étudiés.

IV. CONSTRUCTION DE PHRASES

L'enseignement de la construction de phrases a une importance considérable au point de vue de l'apprentissage de la langue française. Mais c'est un des enseignements les plus difficiles, l'un de ceux où les maîtres réussissent le moins bien. Pour leur venir en aide, j'ai introduit dans cette nouvelle édition, une étude méthodique de la phrase que j'ai essayé de mettre au point après de longues recherches et maints tâtonnements. La méthode est très simple : elle consiste à passer *progressivement* des phrases rudimentaires aux phrases complexes (qui sont de véritables paragraphes) et à *n'utiliser pour la construction de chaque phrase que des connaissances déjà acquises* (vocabulaire-grammaire). Mise à l'essai pendant une année scolaire dans plusieurs écoles africaines, cette méthode a donné des résultats inespérés. Elle est actuellement adoptée dans de nombreuses écoles de France.

V. GRAMMAIRE

Suivant les conseils d'un des grands maîtres de la langue française M. Brunot, ancien doyen de la Faculté des lettres de Paris, j'ai considérablement simplifié l'enseignement de la grammaire : je l'ai débarrassé de toute définition oiseuse, de toute règle superflue. L'épreuve de la pratique a démontré qu'en Afrique comme en France la méthode préconisée par M. Brunot était la bonne.

VI. CONJUGAISON

Pour la conjugaison comme pour la construction de phrases j'ai distingué nettement le programme de la première année du cours élémentaire de celui de la deuxième année. La conjugaison française est en effet très complexe : elle abonde en irrégularités. Ce serait aller à l'encontre de l'intérêt des élèves que de ne pas sérier les difficultés et de leur imposer d'emblée l'étude d'un programme très étendu. J'ai, il va de soi, laissé complètement de côté les temps désuets : les subjonctif imparfait, passé antérieur, etc. que les programmes métropolitains se sont eux-mêmes refusés d'introduire au cours élémentaire (voir Instructions ministérielles de 1923).

VII. LANGAGE

Sous le titre de « Langage » j'ai placé l'étude méthodique des principaux moyens dont dispose la langue française pour exprimer une idée déterminée (exemples : idée de quantité, de degré, d'appartenance, de commandement, etc.).

Cette étude manquait dans les éditions précédentes, ce qui était une lacune. En outre le manuel ainsi remanié amènera l'élève, à la fin du Cours Élémentaire, à un niveau lui permettant d'aborder sans difficulté l'étude du manuel de français du Cours Moyen où l'apprentissage de la langue française devient plus précis, plus complet et plus nuancé.

J'aurais souhaité conserver au présent manuel la disposition des précédentes éditions (tous les exercices sur la page de gauche, le texte de lecture sur la page de droite). Cette disposition, simple, claire, élégante, facilite l'emploi de l'ouvrage. Mais il n'était pas possible d'accroître l'importance de l'appareil pédagogique des pages de gauche, qui sont déjà trop abondamment garnies. J'ai donc, à la fin de chaque chapitre, groupé les diverses leçons de langage se rapportant à un même sujet, au lieu de les fragmenter et de les répartir à l'intérieur des autres leçons de l'appareil pédagogique.

Il va de soi que le maître devra faire cette répartition. C'est dire qu'aux six rubriques de chacune des pages de gauche (élocution, vocabulaire, orthographe, construction de phrases, grammaire, conjugaison) s'ajoutera désormais une septième, à savoir le langage qui sera généralement réservé au cours élémentaire 2^e année.

VIII. CONTES ET RÉCITS

Chacun des onze chapitres du manuel est suivi d'un conte ou d'un récit qui n'est accompagné d'aucun questionnaire ni exercice, sa lecture ne visant qu'à distraire les élèves et à les délasser.

IX. RÉCITATION

J'ai remplacé un certain nombre des anciens textes de récitation (dont la valeur littéraire était médiocre) par des poèmes de bons auteurs. Ces nouveaux textes sont, sans aucun doute, plus difficiles (en ce qui concerne l'idée et l'expression) que les précédents. Mais le maître n'aura pas besoin de s'ingénier à les expliquer à fond. Il suffit que les élèves en saisissent parfaitement le sens général. Ce qui importe, c'est que les élèves soient charmés par le rythme et l'harmonie du poème. Il faut donc que ces textes soient lus et récités de façon expressive et nuancée.

X. EXERCICES ÉCRITS

Faute de place je n'ai pu proposer autant d'exercices écrits que je l'aurais souhaité. Ceux que j'ai indiqués doivent être considérés comme des exemples : le maître en trouvera lui-même d'autres du même genre qu'il aura soin de « préparer » sur son journal de classe.



I. — Elocution.

Le maître lit le texte, puis il pose ces questions :

1. Que dit la mère pour réveiller Mamadou et Bineta ?
2. Enumérez les diverses actions faites par Mamadou et Bineta à leur réveil.
3. Dans quoi met-on l'eau (trouvez plusieurs noms de réceptifs).
4. Que mangez-vous le matin ? (Ne répétez pas ce qu'il y a dans la lecture ; dites ce que vous mangez réellement.)
5. Que dites-vous pour saluer vos parents ? pour saluer le maître ? pour saluer un passant ?

II. — Vocabulaire.

Remplacer les points par les mots convenables : école, natte, banane, calebasse, couverture, lavent.

Mamadou et Bineta roulent la ... sur laquelle ils étaient couchés. Ils plient leur ... Ils se ... avec l'eau d'une ... Ils mangent une ... Ils partent pour ...

III. — Dictées.

Dictée par le procédé la Martinière les mots enseignés en vocabulaire. Réserver les plus difficiles au C. E. 2^e année.

IV. — Construction de phrases.

C. E. 1^{re} année. — Mamadou mange une banane. Faites une phrase analogue avec les mots : plie, roule, appelle, salue (voir la lecture n° 1).

C. E. 2^e année. — Mamadou et Bineta mangent une calebasse et du cous-cous. Faites une phrase analogue avec les mots : cherchent, roulent, saluent (voir la lecture n° 1).

V. — Grammaire.

1. Je m'appelle ... (Mamadou). Mamadou est mon nom. Mon père s'appelle (Camara). Camara est son nom ... Mon maître s'appelle (M. Diallo) Diallo est son nom ... — Trouver d'autres noms de personnes.
 2. Les personnes (hommes, femmes, enfants) ont d'autres noms : le père, la mère, le frère, le maître, l'écolier, le forgeron, etc. — (Trouver des noms analogues.)
 3. Les animaux ont un nom. (En faire trouver) : chien, chat, etc...
 4. Les choses ont un nom. (En faire trouver.)
- Exercice. — Faire trouver et copier des noms choisis dans la lecture.

CHAPITRE I.

1. — Le départ pour l'école.

1 — Il est 7 heures. Depuis longtemps le soleil est levé. Les oiseaux chantent. Au village les pilons tombent en cadence dans les mortiers. Les coqs et les poules vont et viennent, piquent la terre de leur bec, cherchent des vers et des grains.

«Hoé! mes enfants, debout! Hoé Mamadou! Hoé Bineta!»

2 — A l'entrée de la case, la maman appelle les écoliers. Mamadou et Bineta s'éveillent. Ils se lèvent; il roulent la natte sur laquelle ils étaient couchés; ils plient leur couverture. Ils se lavent avec l'eau d'unealebasse. Ils s'habillent. Ils mangent deux boules d'akassa, un peu de cous-cous, et une banane. Ils saluent leurs parents. Ils partent pour l'école.

2. — Récitation.

La chanson du rayon de lune.

Sais-tu qui je suis? — Le rayon de lune.
Sais-tu d'où je viens? — Regarde là-haut.
Ma mère est brillante, et la nuit est brune;
Je rampe sur l'arbre et glisse sous l'eau;
Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune;
Je grimpe au mur noir, au tronc du bouleau,
Comme un maraudeur qui cherche fortune.
Je n'ai jamais froid, je n'ai jamais chaud.

3. — La traversée du village.

1 — Pour aller à l'école, Mamadou et Bineta traversent tout le village. Ils rencontrent des femmes qui viennent de la rivière, portant sur la tête des calebasses ou des canaris remplis d'eau. Ils voient aussi des cultivateurs qui, la houe sur l'épaule, partent aux champs.

2 — Holà! Attention! L'automobile de Karam arrive. Quel bruit! Quelle poussière! Les porteuses d'eau descendent dans le fossé de la route. Les cultivateurs s'arrêtent pour regarder la machine. Une poule, effrayée, se sauve. Un cochon furieux, grogne. Un chien poursuit la voiture en aboyant avec colère. Un cabri galope, bondit sur ses quatre pattes, voit un passage dans une haie, et disparaît comme un rat dans un trou. Mamadou et Bineta rient. Ce bruit, ce mouvement les amusent beaucoup.





I. — *Elocution.*

1. Où est votre école? (Faire trouver la situation exacte; interdire la répétition du texte de la lecture.)
2. Faire trouver les différences entre l'école et la case (forme, dimensions, éclairage, nombre de portes, de fenêtres, etc.).
3. Faire la description exacte de l'école, en s'inspirant de la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

pierres, fenêtres, banco, toit, portes, murs.

L'école est couverte d'un ... en paille. Les ... sont peints à la chaux. On a percé dans les murs des ... pour entrer et sortir et des ... pour donner de l'air et de la lumière. Les murs de l'école de la ville sont faits avec des ...; ceux de l'école de village sont en ...

III. — *Dictées.*

1. L'école est couverte d'un toit en paille. Les murs sont en banco.) Autour de l'école il y a une véranda abritée de la pluie.
2. L'école de la ville a des murs en pierre.) Mamadou et Bineta aiment l'école de leur village. Ils s'y trouvent bien.
3. Dictée par le procédé la Martinière les mots: l'école, la case, la maison, le toit, les murs, la porte, la fenêtre, le banco, la chaux, la véranda.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — L'école est bien située. Faites avec le mot école plusieurs phrases analogues (l'école est propre, etc.).

C. E. 2^e année. — L'école n'est pas une case. Faites des phrases analogues avec les mots: les murs, le toit.

V. — *Grammaire.*

Le singulier et le pluriel.

L'école, une école; le village, un village; la case, une case; le feu, un feu. Ces noms sont au singulier. (Montrer une bûchette, un livre, un cahier, etc., faire trouver des noms au singulier.)

Les écoles, les villages, les cases, deux cases, dix cases, 3 cahiers, etc. Ces noms sont au pluriel.

Exercice. — Faire trouver dans les paragraphes 1, 2, 3, des noms au singulier et des noms au pluriel.

VI. — *Conjugaison.*

1. Le verbe être propre au présent de l'indicatif.
2. Le verbe aimer l'école au présent de l'indicatif.

(Le C. E. 1^{re} année ne conjuguera que les 3 personnes du singulier.)

4. — La maison d'école.

1 — Voilà l'école. Elle est située en haut du coteau. Le village est un peu plus bas. De l'école, on voit très bien les cases serrées les unes contre les autres. Les feux ont été allumés. La fumée s'élève comme un brouillard. On entend à peine les bruits. L'école est bien située. On peut y travailler tranquillement.

2 — L'école n'est pas une case ronde. C'est une maison rectangulaire. Elle est couverte d'un toit de paille à quatre pentes. Les murs sont en banco; ils ont été peints à la chaux. Le maçon a tracé en bas et en haut une large bande rouge. L'école est propre, agréable à voir. De grandes fenêtres et une porte ont été percées dans les murs. La classe est bien aérée. Tout autour, une véranda large de deux mètres abrite du soleil.

3 — Mamadou et Bineta ont une belle école. Le vieux Camara, qui parle beaucoup, raconte qu'il a vu dans la grande ville des écoles plus belles encore, avec des murs tout en pierres et des toits couverts de tôle. Mais Mamadou et Bineta trouvent que leur école du village est très jolie ainsi. Ils y sont bien.





I. — *Elocution.*

Faire sortir les élèves dans la cour. Leur faire exécuter ou mimer toutes les actions énumérées dans la lecture: 1^{re} quand Mamadou et Bineta arrivent; 2^e lorsque le maître arrive.

En même temps qu'ils exécuteront ces actions, les élèves les exprimeront.

II. — *Vocabulaire.*

1. classe, porte-manteau, soleil, livres, ombre, tableau noir.

Quelques élèves se chauffent au ... D'autres, jouent à l'... des arbres. Sèni balaie la ... Abdou lave le ... Mamadou pose les ... de M. Diallo sur le bureau. La canne est accrochée au ...

2. lavé, balayée, essuyés.

Tous les matins, la classe doit être ..., le tableau noir ..., les bancs et les tables ...

III. — *Dictées.*

1. Monsieur Diallo arrive à l'école. Mamadou le salue.) Les enfants aiment bien leur maître. Ils sont polis avec lui.
2. La classe doit être balayée, le bureau essuyé, le tableau noir lavé.) La classe doit être toujours très propre.
3. Dictée par le procédé La Martinière les mots: la cour de l'école, le maître, les élèves, je balaie la classe, j'essuie les tables.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Sèni balaie la classe. Faites des phrases analogues avec les mots: lave, essuie, prend.

C. E. 2^e année. — Les enfants se lèvent et vont saluer leur maître. Trouvez dans la lecture trois phrases analogues (exprimant deux actions faites par le même sujet).

V. — *Grammaire.*

Les noms au pluriel se terminent presque toujours par s.

Ex.: la case, les cases; l'arbre, les arbres; l'enfant, les enfants. Relever les noms de la lecture (ou d'un paragraphe). Mettre au pluriel ceux qui sont au singulier et inversement.

VI. — *Conjugaison.*

1. Le verbe être poli au présent de l'indicatif.
2. Le verbe laver le tableau noir au présent de l'indicatif.

Applications. Conjuguez de même: je travaille bien, j'arrive à l'école.

5. — La cour de l'école.

1 — Mamadou et Bineta ne sont pas les premiers arrivés à l'école. Il y a déjà beaucoup de petits camarades dans la cour.

Les uns se chauffent au soleil; d'autres jouent à l'ombre des arbres. Séni balaie la classe. Abdou lave le tableau noir. Dans un coin, auprès de la haie, les deux polissons Ali et Hamidou se disputent. Ils ressemblent à deux coqs en colère.

2 — Monsieur Diallo, l'Instituteur, arrive à son tour. Les enfants se lèvent, viennent à sa rencontre. Ali et Hamidou, eux aussi, vont saluer leur maître; ils ne sont plus en colère; ils ont peur d'être punis.

« Bonjour, Monsieur », disent les élèves.

« Bonjour, mes enfants », répond le maître avec un bon sourire.

3 — Mamadou prend les cahiers de Monsieur Diallo et va les poser sur le bureau. Séni prend la canne et va l'accrocher au portemanteau. Les enfants aiment bien leur maître. Ils veulent lui faire plaisir. Ils travaillent bien. Ils sont sages et obéissants. Aussi ils apprennent vite. Ils sauront bientôt parler français.

L'école de Monsieur Diallo est une école modèle.

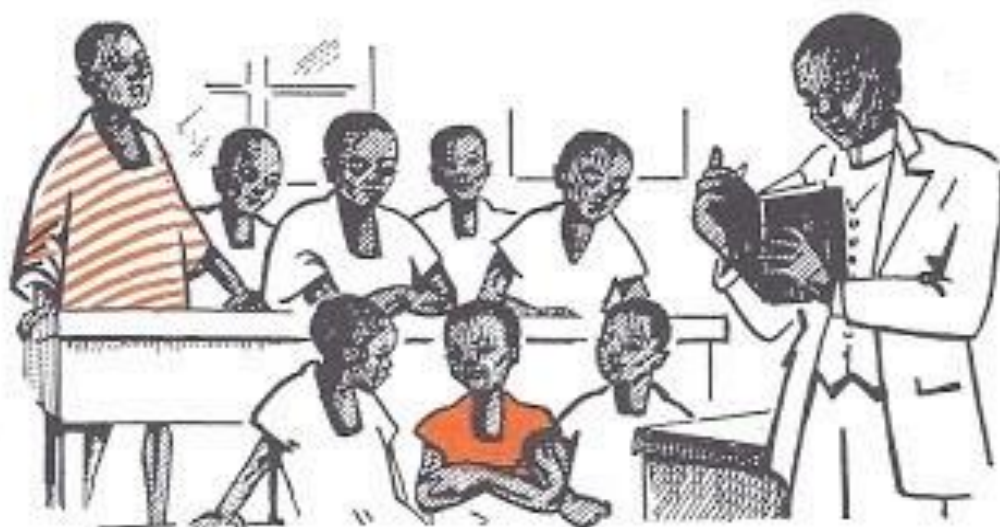
4 — Monsieur Diallo entre dans la classe. Il regarde si la classe a été balayée, le tableau noir lavé, les bancs et les tables essuyés.

A huit heures, il sort de sa poche un sifflet : « Tu-u-u-u!... » Vite, vite, les élèves se mettent en rang.

Là-bas sur la route, le petit Dossou se hâte. Il est en retard. Il n'a pas voulu se lever assez tôt. C'est un petit paresseux.

Il court, il court, comme le cabri de ce matin. Il est essoufflé, il respire avec peine; il a chaud. « Trop tard. Dossou, trop tard! » Tes camarades sont déjà en rang. Tu as été paresseux ce matin. Tu as couru pour rattraper le temps perdu. Mais le temps perdu ne se rattrape pas.

Dossou, petit paresseux, tu seras puni!



I. — *Elocution.*

Lorsque les élèves liront pour la première fois le texte ci-contre, ils montreront du doigt, s'il y a lieu, les objets dont il est question.

Puis le maître les interrogera sur le texte lu : en quoi est le sol de la classe ? le plafond ? Quels sont les meubles de la classe ? etc.

II. — *Vocabulaire.*

1. paille, bambou, terre battue, banco.

Le sol de la classe est en ... Le toit est couvert de ... Les murs sont en ... Le plafond est fait avec du ...

2. tableau noir, table, bureau, bancs.

Les élèves sont assis sur des ... Ils écrivent sur la ... Le maître écrit sur son ... Avec la craie, le maître et les élèves écrivent sur le ...

III. — *Dictées.*

1. Les murs de la classe sont blancs et propres.) Le sol est en terre battue, les murs sont en banco. La classe est fraîche.
2. Les élèves sont assis sur des bancs.) Les grands écrivent sur une table. Les petits n'ont pas de table.
3. Dictée par le procédé la Martinière des mots empruntés aux vocabulaires précédents.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Mamadou prend les cahiers du maître. Faites des phrases analogues en vous servant de la lecture n° 4 : Abdou lave le tableau de ... Le grand Camara parle de l'école de ... Mamadou et Bineta aiment leur école de ...

C. E. 2^e année. — De belles gravures sont accrochées au mur. — On accroche au mur de belles gravures. Ecrivez sous ces deux formes les phrases : Un tableau noir est posé sur un chevalet. — Un deuxième tableau noir est fixé au mur. — Le bureau du maître est installé sur une estrade.

V. — *Grammaire.*

Relever les noms de la lecture (ou d'un paragraphe). Mettre au pluriel ceux qui sont au singulier, et inversement.

VI. — *Conjugaison.*

Pour les deux divisions : le verbe avoir au présent de l'indicatif. Varier les compléments : j'ai une ardoise, j'ai une table pour écrire, etc. — Voir les indications de la page 10.

6. — La classe.

1 — Les élèves sont entrés dans la classe. Ils sont assis sur leurs bancs. Les grands ont une table devant eux; les petits n'en ont pas.

2 — La classe est plus belle encore dedans que dehors. Les murs sont bien blancs, bien propres. En haut de chacun d'eux, tout autour de la classe, Monsieur Diallo a tracé de beaux dessins, agréables à voir.

3 — Le sol de la classe est en terre battue. Il a été bien damé pendant les vacances dernières. Il n'a pas un trou. Le plafond est fait de tiges de bambou placées les unes à côté des autres. Sur ce bambou, on a étendu une natte, et sur la natte on a tassé une couche de terre épaisse de trois doigts. La chaleur qui tombe du toit ne traverse pas le plafond. La classe est fraîche.

4 — De belles gravures ont été accrochées aux murs. L'une représente la fabrication du boubou; l'autre, la préparation du cous-cous. Dans un coin, un tableau noir est posé sur un chevalet. Dans l'autre coin, un deuxième tableau noir est fixé au mur. Devant les élèves se trouve le bureau du maître, installé sur une estrade. Monsieur Diallo a posé sur le bureau ses cahiers et ses livres.

7. — Récitation.

Ronde.

1. Dansez, les petites filles,
Toutes en rond.
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront.
2. Dansez, les petites belles,
Toutes en rond.
Les oiseaux avec leurs ailes
Applaudiront.

VICTOR HUGO. (*L'art d'être grand-père.*)



I. — *Elocution.*

1. Montrer un grand nombre d'objets bleus, jaunes, verts.
2. Montrer des objets épais et d'autres minces (une planche épaisse, une planche mince, un livre épais, un livre mince, etc.).
3. Après la lecture, essayer de faire trouver par les élèves pourquoi l'on dit que Mamadou est un bon écolier.
4. Faire une leçon de langage sur le livre (voir le vocabulaire ci-après).

II. — *Vocabulaire.*

lettres, pages, couverture, mots, phrases, papier, carton.

Mon livre comprend des ... et une ... Les pages sont en ... et la couverture en ... Sur les pages sont écrites des ... qui forment des ... et des ...

III. — *Dictées.*

1. J'ai un livre; il a des pages et une couverture. Les pages sont en papier et la couverture est en carton. Je veux que mon livre soit toujours propre.
2. Mamadou est un bon écolier. Il n'arrive pas en retard. Il ne bavarde pas. Il écoute bien le maître. Ses livres sont propres.
3. Dictée, par le procédé La Martinière, les mots: le livre, les pages, la couverture, le papier, la classe, l'école, le maître, le bureau, le banc, etc.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — La chéchia est rouge. Faites des phrases analogues avec les mots: bleu, blanc, noir, vert, jaune.

C. E. 2^e année. — Mamadou arrive à l'heure. Sèni n'arrive pas à l'heure. Trouvez des phrases analogues comparant Mamadou et Sèni.

V. — *Grammaire.*

Les noms terminés au singulier par eau, eu, prennent x au pluriel.

Ex.: un gâteau, un oiseau, un ruisseau, un cadeau, un tableau, un chapeau, un bateau, un drapeau (des gâteaux, etc.); le feu, le jeu, le cheveu, (les feux, etc.).

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Au présent de l'indicatif les verbes: laver la classe, aimer le maître, respecter les livres, écouter la leçon.

C. E. 2^e année. — Verbe être au passé composé.

a) Faire remarquer que dans cette conjugaison on emploie le mot *été* précédé du verbe avoir au présent de l'indicatif.

b) Varier les attributs et les indications concernant l'époque à laquelle l'action a eu lieu. Ex.: Hier j'ai été puni; aujourd'hui je suis sage. La semaine dernière j'ai été malade; aujourd'hui je suis en bonne santé. Pendant le mois de juin, j'ai été fatigué; maintenant je suis robuste.

8. — Les outils de l'écolier. Les livres.

1 — Monsieur Diallo a beaucoup de livres. Mamadou les regarde et les admire. Ils sont si beaux !

L'un a une couverture rouge comme la chéchia de Camara. L'autre est bleu comme le ciel pendant la saison sèche. Il y en a qui sont verts comme l'herbe des champs, d'autres qui sont jaunes comme des papayes bien mûres. Ils sont de toutes les tailles. Les uns sont minces comme des cahiers, d'autres sont épais. Monsieur Diallo a apporté un jour un gros, gros livre, épais comme six doigts posés les uns sur les autres.

2 — Mamadou respecte les livres. Il voudrait, comme Monsieur Diallo, pouvoir comprendre tout ce qu'il y a dedans. Mais Mamadou est encore petit. Il a fini l'an passé le syllabaire. Il ne sait pas beaucoup de choses. Il veut apprendre. Il s'applique. Il n'arrive jamais en retard. Il ne bavarde pas en classe. Il écoute attentivement le maître. C'est un bon écolier.

3 — Bientôt, il saura, lui aussi, lire dans le gros livre.





I. — *Elocution.*

Au fur et à mesure qu'ils lisent, les élèves montrent les objets dont il est question dans la lecture.

Puis le maître les interrogera sur le texte lu : Pourquoi Mamadou est-il content ? Avec quoi efface-t-il la tache ? Pourquoi a-t-il fait un trou dans la page du cahier ? etc...

II. — *Vocabulaire.*

1. porte-plume, règle, encrier, crayon d'ardoise, encre.

Pour écrire sur l'ardoise, j'emploie un ... d'... J'écris sur le cahier avec un ..., je trempe la plume dans l'... pour y prendre de l'... Je tire les traits avec la ...

2. buvard, tache, gomme.

Mamadou a fait une grosse ... sur la page blanche. Il sèche la tache avec le ... Il efface la tache avec une ...

III. — *Dictées.*

1. J'ouvre mon cahier ; la page est blanche, lisse, propre. J'écris sur mon cahier avec une plume tenue par un porte-plume. Je trempe la plume dans l'encrier.
2. Mamadou a fait une tache. Il la sèche avec son buvard. Mamadou a trop frotté avec sa gomme. La tache est partie, mais il y a un gros trou à la place.
3. Dictée, par le procédé La Martinière, les mots : l'ardoise, le cahier, le crayon, la plume, l'encre, l'encrier, le buvard, la gomme, la règle.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — La craie et le papier sont blancs. Faites des phrases analogues avec les mots : bleus, noirs, verts, propres.

C. E. 2^e année. — Je tire les traits avec la règle. Dites ce que vous faites avec le porte-plume, le buvard, la gomme, la craie.

V. — *Grammaire.*

Les noms terminés au singulier par s, z, x, ne changent pas au pluriel. Ex. : le bois, le nez, une croix, les bois, les nez, les croix.

Exercice : Mettre au pluriel les mots :

le bois, le nez, la croix, la souris, le bras, le mois, le puits, la voix, une fois, le poids.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Verbes être et avoir au présent de l'indicatif.

C. E. 2^e année. — Verbe être au présent et au passé composé (voir page 18).

9. — Les outils de l'écolier (suite).

Le cahier et l'ardoise.

1 — L'année dernière, Mamadou écrivait sur une ardoise. Il se servait d'un crayon d'ardoise très fragile. Le crayon d'ardoise se cassait souvent. Quand le crayon était trop petit, Mamadou le mettait au bout d'un porte-crayon.

2 — Cette année, Mamadou est entré dans la première division du cours préparatoire. Il a conservé son ardoise et son crayon. Mais Monsieur Diallo lui a donné en plus un cahier, un porte-plume, une plume, du buvard, une règle, un encrier avec de l'encre, une gomme.

3 — Mamadou est content. Il ouvre son cahier. La page est blanche, propre, lisse, agréable à toucher. Comme ce sera bon d'écrire sur ce beau papier ! Il touche le porte-plume, dont le manche est d'un beau rouge. Il prend la plume, il veut la mettre dans la pince du porte-plume. Mais il est maladroit, il se pique. Aïe ! Il a envie de pleurer ; il ne pleure pas ; il est courageux comme un homme.

4 — « Attention ! dit Monsieur Diallo. Nous allons écrire sur le cahier deux lignes de i. »

Mamadou trempe sa plume dans l'encre. Oh ! il a pris trop d'encre. Une grosse goutte tombe au milieu de la page blanche.

Vite le buvard, vite la gomme !

Mamadou frotte, frotte. Hélas ! le papier s'use. La tache s'en va, mais il y a un grand trou à la place !

5 — Mamadou, mon ami, il faut apprendre ton métier d'écolier. C'est difficile, dis-tu ? Sois patient ; applique-toi. Tu réussiras.



I. — *Elocution.*

1. Lire et expliquer les deux récitations (voir les instructions de la page 7).
2. Leçon sur les qualités et les défauts des écoliers. Se borner aux mots prévus dans le vocabulaire ci-après.

II. — *Vocabulaire.*

travailleur, ignorant, assidu, paresseux, instruit, intelligent, appliqué, exact, sot, fainéant.

L'élève qui ne manque jamais l'école est ... Celui qui vient toujours à l'heure est ... Celui qui s'applique beaucoup est ... Celui qui travaille bien est ... Celui qui ne fait rien est ... ou ... Celui qui comprend facilement les explications du maître est ... Celui qui ne comprend rien est ... Celui qui a beaucoup appris est ... Celui qui ne sait rien est ...

Nota. — Ce vocabulaire pourra être divisé en deux exercices.

III. — *Dictées.*

1. Mamadou travaille bien, il est travailleur; il deviendra instruit.) Sèni ne fait rien, il est paresseux; il restera ignorant.
2. L'élève qui s'applique beaucoup est appliqué.) L'élève qui ne manque pas l'école est assidu. Celui qui vient toujours à l'heure est exact.
3. Dictée, par le procédé La Martinière, les mots: travailleur, paresseux, assidu, exact, appliqué, instruit, ignorant, fainéant, intelligent, sot, et des mots empruntés aux vocabulaires précédents.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Révision. Faites des phrases avec les mots: bulaie, essuie, lave, prend, appelle.

C. E. 2^e année. — J'écris sur l'ardoise avec le crayon d'ardoise. Faites des phrases analogues avec les mots cahier, tableau noir.

V. — *Grammaire.*

Révision. Les noms. Le pluriel dans les noms.

Ex.: Trouver dix noms de personnes, d'animaux, de choses. Relever les noms de la lecture n^o 8. Les mettre au pluriel ou au singulier.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Révision. Verbe être au présent de l'indicatif (changer à chaque personne l'attribut employé).

C. E. 2^e année. — Révision. Verbes être et avoir au présent de l'indicatif. Verbe être au passé composé. Les élèves trouveront eux-mêmes les compléments directs et les attributs.

Récitations

10. — Lazzara.

Elle est jeune et riieuse, et chante sa chanson,
 Et, pieds nus, près du lac, de buisson en buisson,
 Poursuit les vertes demoiselles ⁽¹⁾.
 Elle lève sa robe et passe les ruisseaux.
 Elle va, court, s'arrête, et vole, et les oiseaux
 Pour ses pieds donneraient leurs ailes.

VICTOR HUGO (« Les Orientales »).



11. — Cavalier à la fontaine.

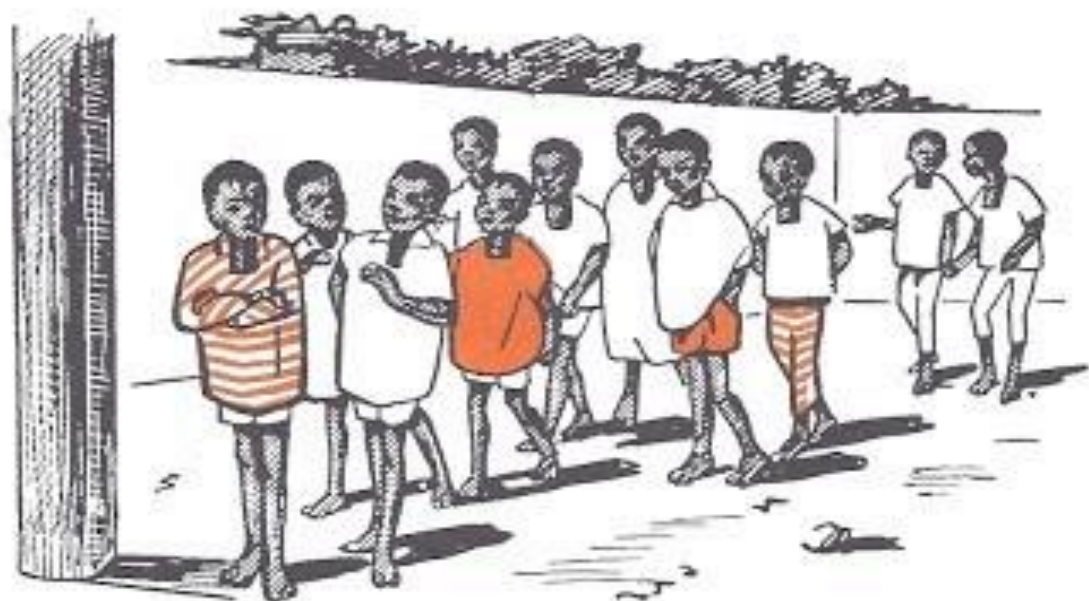


1. A la fraîche fontaine
 Sous le grand peuplier ⁽²⁾,
 A la fraîche fontaine
 S'arrête un cavalier.
2. Son noir cheval est blanc
 D'écume et de poussière,
 Il est blanc de la queue
 Jusques à la crinière.
3. A la fraîche fontaine
 Sous le grand peuplier,
 A la fraîche fontaine
 S'arrête un cavalier.

JEAN MORÉAS.

« L'épouse fidèle », Mercure de France, édit.

EXPLICATIONS : (1) Les « vertes demoiselles » sont les libellules. (2) Un peuplier est un arbre qui s'élève très haut et tout droit.



I. — *Elocution.*

1. Lire et expliquer la poésie ci-contre. — Enseigner le chant correspondant.
2. Interrogations de révision sur l'école. (Voir les précédentes leçons de langage.)

II. — *Vocabulaire.*

Révisions (ne pas indiquer les mots qui doivent remplacer les pointillés).

1. Les élèves jouent dans la ... Ils travaillent dans la ... Ils sont assis sur des ... Ils posent leurs cahiers sur la ... Ils lisent dans des ...
2. Les élèves écrivent sur leurs cahiers avec des ... Ils tirent les traits avec la ... Ils sèchent l'encre avec le ... Ils effacent les taches avec la ...
3. Le maître rédigera sur ce modèle d'autres exercices de vocabulaire.

III. — *Dictées.*

1. Je suis un élève. J'ai une ardoise, un cahier, des livres, un porte-plume, une plume, un crayon, une règle, une gomme. Je m'applique, je ne fais pas de tache sur mon cahier. Je suis un bon élève.
2. Les bons écoliers aiment venir en classe; ils n'arrivent pas en retard. Les paresseux pleurent quand il faut partir pour l'école; ils sont souvent punis.
3. Dictée, par le procédé La Martinière, des mots empruntés aux vocabulaires du chapitre: L'école.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Révision. Faites des phrases avec les mots: blanc, blanche, noir, rouge, bleu, en employant d'abord un sujet, puis deux sujets.

C. E. 2^e année. — Les élèves jouent dans la cour. Faites des phrases analogues avec les mots: classe, encrier, livre.

2^e Révision. Faites 3 phrases renfermant le mot sur et 3 phrases renfermant le mot avec.

V. — *Grammaire.*

Mettez au pluriel les mots suivants:

la table, le cahier, le tableau, le chapeau, le jeu, le cheveu, le bois, le nez.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Au présent de l'indicatif les verbes: aimer le maître, arriver à l'heure, entrer en classe, etc.

C. E. 2^e année. — Révision des verbes précédemment étudiés.

12. — A l'école !

(Voir la musique page 229.)

I.

Les écoliers laborieux
Vont avec joie à leur ouvrage ;
Mais les élèves sans courage
Partent, les larmes dans les yeux.

Refrain :

Allons, il faut faire silence :
Les jeux sont finis,
Mes petits amis.
Voilà le maître qui s'avance.
Sans perdre de temps,
Mettons-nous en rang.

II.

Entrons et marchons doucement ;
Sans bruit reprenons notre place.
Employons bien l'heure qui passe,
Faisons notre travail gaîment.

Refrain.

III.

Il faut apprendre sa leçon
Et bien soigner son écriture.
Que nos cahiers soient sans rature,
Sans tache d'aucune façon.

Refrain :

Sachons remplir notre devoir ;
Qu'il soit le but de notre vie !
Rappelons-nous que la patrie
Fonde sur nous tout son espoir.



LANGAGE

(Voir les instructions de la page 5.)

Comment on exprime la quantité.

1. Si je veux dire **exactement** combien de livres, de cahiers, de crayons j'ai dans mon cartable, combien d'élèves nous sommes dans notre classe, combien de moutons et de vaches il y a dans le troupeau de M. Baldé, etc., je me sers des **nombre**s que j'ai appris en calcul.

EXEMPLES : Dans mon cartable j'ai deux livres, trois cahiers, quatre crayons. Dans notre classe nous sommes trente-cinq élèves. M. Baldé possède quinze moutons et six vaches.

Exercice. (À faire oralement puis par écrit.) Remplacer les points par les nombres convenables. Dans l'exercice écrit, ces nombres seront écrits en chiffres, non en lettres (l'élève risquerait de faire des fautes d'orthographe s'il les écrivait en lettres).

Notre classe mesure ... mètres de longueur et ... de largeur. On y a mis ... tables et ... banes. La cour de l'école est ombragée par ... arbres. Je suis âgé de ... ans. Je pèse ... kilogrammes. Mon livre de lecture a ... pages.

Le maître pourra, s'il le juge utile, donner d'autres exercices analogues. Les phrases seront choisies de telle sorte que les élèves puissent trouver facilement les nombres demandés.

2. Si je ne connais **pas exactement** le nombre des personnes, des animaux, des choses dont je veux parler, ou si je n'ai pas besoin de dire le nombre exact, je puis employer simplement le **pluriel**.

EXEMPLES : Les élèves jouent dans la cour de l'école. Ce matin, en venant à l'école, j'ai rencontré des hommes et des femmes qui allaient au marigot.

Exercice. Faire rechercher d'autres exemples dans les textes de lecture.

3. Je ne connais pas exactement le nombre, mais je veux dire qu'il n'est **pas très grand**, que la **quantité est petite**. J'emploie les mots : *plusieurs*, *quelques*, *quelques-uns*, *un peu*, *un tout petit peu*, *pas beaucoup*.

EXEMPLES : Dans notre champ de mil il y avait des oiseaux. Je leur ai lancé des pierres ; *quelques-uns* se sont envolés, mais *plusieurs* ne sont pas partis. — Donne-moi un peu de mil pour mon couscous ; je n'en veux *pas beaucoup*. — Je n'ai guère soif ; donne-moi *un tout petit peu* d'eau.

Exercices. 1. Remplacer les points par : *plusieurs*, ou : *quelques-uns*, ou : *pas beaucoup*. (À faire oralement puis par écrit.)

Depuis ce matin, il pleut. Il n'y a ... de cultivateurs dans les champs. J'en vois ... qui piochent malgré la pluie ; mais ... vont bientôt s'arrêter de travailler et rentrer au village.

2. Remplacer les points par : *quelques*, ou : *un peu*, ou : *un tout petit peu*.

Je n'ai pas beaucoup soif ni faim. Donne-moi ... d'eau et ... bananes. Je n'avais que quelques sous : j'ai acheté ... de mil.

4. Je ne connais pas exactement le nombre, mais je veux dire que **la quantité est grande**. J'emploie les mots : *beaucoup, un grand nombre, une foule (une bande, un troupeau), des centaines, des milliers*

EXEMPLES : Dans l'armoire de la classe il y a *beaucoup* de livres, et aussi *un grand nombre* de cahiers. Sur la place du marché il y avait *une foule* d'acheteurs (on pourrait dire également : beaucoup d'acheteurs, un grand nombre d'acheteurs). En me promenant dans la brousse, j'ai vu *une bande* de singes et *un troupeau* d'antilopes. Notre champ de mil était envahi par *des centaines* d'oiseaux. Sur le bord du marigot, il y avait *des milliers* de moustiques.

Exercices. 1. Remplacer les points par : des centaines, ou : un grand nombre, ou : beaucoup (à faire oralement, puis par écrit).

Dans la boutique du marchand il y a ... de marchandises : ... de robes, des ... de mouchoirs de tête.

2. Remplacer les points par : des milliers, ou : une bande, ou : une foule. (À faire oralement, puis par écrit.)

Sur la place du village, le jour du tam-tam, il y a ... de gens. Mon père a démoli une termitière ; il en est sorti des ... de termites. Quand la classe a été finie, ... d'enfants est partie dans la brousse pour jouer à la chasse.

LECTURE COURANTE

Le pantalon de Moriba.

1 — Au marché de son village Moriba vient d'acheter un beau pantalon de coton. Il ne l'a pas payé cher car c'est un pantalon d'occasion : le marchand le lui a vendu quarante-cinq francs cinquante centimes, pas un sou de plus, pas un sou de moins.

Il est un peu trop long ce pantalon : il fait l'accordéon sur les jambes, et il traîne jusqu'à terre. Mais, pense Moriba, cela n'est rien : à la maison on le mettra à ma taille.

2 — Arrivé dans sa case, vers la fin du jour, Moriba dit à sa femme :

« Femme, mon pantalon est trop long de trois doigts. Tu me le raccourciras ce soir, après dîner, pour que je puisse le mettre demain à la fête ».



Mais la femme répond :

« Je n'ai pas le temps de coudre aujourd'hui : il faut que je prépare les mets pour la fête de demain ».

3 — Alors Moriba va trouver sa mère :

« Mère, mon pantalon est trop long de trois doigts. Tu me le raccourciras ce soir, après dîner, pour que je puisse le mettre demain à la fête ».

Mais la mère répond :

« Je suis vieille et je vois mal à la lumière de la lampe ; je ne pourrai faire ce travail que demain, quand il fera bien clair ».

4 — Alors Moriba va trouver sa fille Bineta :

« Bineta, mon pantalon est trop long de trois doigts. Tu me le raccourciras ce soir, après dîner, pour que je puisse le mettre demain à la fête ».

Mais Bineta répond :

« Ce soir, j'aiderai ma mère à préparer les mets pour la fête de demain ; je n'aurai pas le temps de coudre ».

5 — Et le pantalon reste comme il est...



6 — Au moment d'aller se coucher, la femme de Moriba voit le pantalon étendu sur une chaise, et elle se dit :

« Ce bon Moriba, il faut que je lui fasse plaisir ».

Elle prend des ciseaux, raccourcit de trois doigts le bas du pantalon, le coud et le borde proprement, le remet sur la chaise et va se coucher.

7 — Roulée dans sa couverture, la mère de Moriba ne peut s'endormir :

« Ce pauvre Moriba, pense-t-elle, il ne sera pas content demain, à la fête, avec son pantalon trop long. Tant pis pour mes yeux : je ferai de mon mieux ».

Elle se lève, prend des ciseaux, raccourcit de trois doigts le bas du pantalon, le coud et le borde proprement, le remet sur la chaise et va se recoucher.

8 — Bineta non plus ne peut pas dormir :

« Ce cher papa Moriba, pense-t-elle, il mérite bien que je travaille pour lui ».

Elle se lève, prend des ciseaux, raccourcit de trois doigts le bas du pantalon, le coud et le borde proprement, le remet sur la chaise et va se recoucher.

9 — Le lendemain matin, la femme, la mère et la fille, disent-en même temps à Moriba :

« Essaie un peu ton pantalon ».

Elles sont-étonnées d'avoir la même idée, mais chacune pense : Les-autres m'ont vue travailler hier soir !

10 — Moriba enfle son pantalon de quarante-cinq francs cinquante centimes, pas-un sou de plus, pas-un sou de moins. Mais si, hier, le pantalon faisait l'accordéon sur ses jambes et traînait jusqu'à terre, ce matin il ne lui arrive plus qu'aux genoux !





I. — *Elocution.*

Le maître fera une leçon de gymnastique dans la cour. Il emploiera autant que possible les mots de la lecture. Puis les élèves entrèrent en classe et lirent le texte. Enfin le maître les interrogera sur le texte lu.

II. — *Vocabulaire.*

1. coude, doigts, épaule, poignet, bras, genou, tronc, orteils.

Le bras est attaché à l'... Le bras se plie au ... La main est attachée au ... par le ... La main se termine par les ... La cuisse est attachée au ... Entre la cuisse et la jambe il y a le ... Les doigts des pieds s'appellent les ...

III. — *Dictées.*

1. Je lève la tête, je la baisse, je la tourne à droite, puis à gauche.) J'écoute bien le maître, je fais ce qu'il commande.
2. Je lève les bras, je les plie à la hauteur des épaules.) J'étends les bras, j'allonge les mains et les doigts.
3. Dictée analogue relative aux membres inférieurs.
4. Dictée, par le procédé La Martinière, les mots : la tête, le cou, les épaules, les bras, les jambes, les cuisses, le genou, les genoux, les pieds.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Abdou baisse et tourne la tête. Faites des phrases analogues avec les mots : les bras, la jambe.

C. E. 2^e année. — C'est difficile de se tenir sur un seul pied. Faites des phrases analogues commençant par les mots : C'est facile de ... C'est amusant de ... C'est fatigant de ... C'est ennuyeux de ...

V. — *Grammaire.*

Le genre dans les noms.

On dit le père, un père, le genou, un genou, le cahier, un cahier, etc. Mais on dit la mère, une mère, la tête, une tête, la table, une table, etc.

père, genou, cahier sont des noms masculins, mère, tête, table sont des noms féminins.

Citer des noms masculins et féminins a) parmi les diverses parties de la classe (ex. : le mur, la fenêtre); b) parmi les meubles scolaires (ex. : le bureau, la table); c) parmi les outils de l'écolier (ex. : le crayon, la plume); d) parmi les hommes et les femmes que tu connais (ex. : le cultivateur, la marchande); e) parmi les parties du corps (ex. : la tête, le tronc).

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Verbes lever la tête, baisser la tête, plier la jambe, au présent de l'indicatif.

C. E. 2^e année. — Verbe avoir au passé composé. Veiller sur la prononciation u de j'ai eu. Utiliser divers compléments de temps (voir page 18).

CHAPITRE II.

13. — Le corps humain.

La leçon de gymnastique (Les diverses parties du corps)

1 — « Un ! deux ! Un ! deux ! ... »

Les uns derrière les autres, sur deux rangs, les élèves de Monsieur Diallo défilent dans la cour. Ils tendent la jambe fièrement ; leurs pieds nus frappent le sol en cadence. « Un, deux !, un, deux ! » On dirait de vrais soldats.

« Attention ! Halte ! » Toute la troupe s'arrête net. Pas de retardataire. Les plus petits eux-mêmes sont arrivés juste. De vrais soldats ne feraient pas mieux.

« Bravo ! » crie le vieux Camara, qui, la pipe aux dents, regarde les enfants.

2 — ... « Prenez vos distances ! ... » commande le maître. Vite, les élèves s'écartent, s'éloignent à deux grands pas les uns des autres. La leçon de gymnastique commence.

3 — « Mouvements de tête d'abord ! » Au signal, donné par Monsieur Diallo, les élèves lèvent la tête, la baissent, la penchent à droite, puis à gauche. Tous ces mouvements font un peu mal au cou. Qu'importe ! Le maître commande, chacun s'applique.

4 — « Aux bras, maintenant ! ... Levez les bras verticalement de chaque côté de la tête... Voyons, Houessou, fais attention ! Tiens tes bras bien droits. N'aie pas l'air de vouloir embrasser un tonneau !

Bon ! ... Etendez les bras à la hauteur des épaules. Ne les pliez pas au coude. Allongez bien les mains et les doigts ! »

5 — « ... Au tour des jambes de travailler.

Levez le genou gauche. Plus haut ! La cuisse doit être horizontale. Tendez la jambe. Faites-la tourner à droite, puis à gauche. »

C'est bien difficile de se tenir ainsi sur un seul pied. Plus d'un tombe, et les autres rient.

Mais ceux qui se moquent perdent l'équilibre en regardant leurs camarades, et ils tombent à leur tour.

6 — « Attention ! Tout le monde debout ! ...

Mouvements du tronc ! — Penchez-vous en avant, en arrière, à droite, à gauche... Cessez ! »

« Allons ! Ce n'est pas mal ! »

Monsieur Diallo est content de ses élèves.

(à suivre)



I. — *Elocution.*

1. Même observation que pour la leçon précédente.
2. Montrez un camarade grand, un petit, un gros, un maigre, un chétif, un fort.
3. Montrez le muscle de votre bras, de votre jambe.
4. Appuyez avec votre doigt sur l'un de vos os.
5. Nommez un animal qui court vite, un animal qui saute haut, un animal qui rampe facilement, un animal qui est très fort.

II. — *Vocabulaire.*

1. marche, lance, rampe, saute.
Je ... en hauteur et en longueur. Je ... des pierres. Je ... courbé. Je ... dans l'herbe.
2. bien portant, santé, large, malade, solides, durs.
La poitrine de Sèni est ... Ses os sont ... Ses muscles sont ... Sèni se porte bien ; Sèni est ..., il est en bonne ... Celui qui ne se porte pas bien est ...

III. — *Dictées.*

1. Je marche, je saute, je tire un camarade, je le pousse, je le porte.) Je lance des pierres, je rampe dans l'herbe comme une couleuvre.
2. Sèni est robuste : sa poitrine est large, ses os sont solides, ses muscles sont durs.) Faisons de la gymnastique, nous serons forts comme Sèni.
3. Mots empruntés au vocabulaire (procédé La Martinière).

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Sèni est fort comme un bœuf. Faites des phrases analogues avec les expressions : grand comme ... ; petit comme ... ; méchant comme ... ; bleu comme ... ; blanc comme ...

C. E. 2^e année. — Pendant la leçon de gymnastique, il faut marcher, courir, sauter, tirer un camarade, le pousser, le porter. Faites des phrases analogues commençant par : Pendant la classe, il faut ... Pendant la récréation, il faut ...

V. — *Grammaire.*

1. Trouvez dans la lecture des noms masculins et des noms féminins.
2. Le verbe. Je marche, je cours, je saute, j'écris, je ferme la porte, etc. Les mots : marche, cours, saute, etc., disent ce que je fais. Ce sont des verbes. Les mots être (je suis) et avoir (j'ai) sont aussi des verbes.
Exercice : Trouvez des verbes dans tel paragraphe de la lecture que le maître désignera.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Le verbe avoir au passé composé.

C. E. 2^e année. — Un verbe de premier groupe au passé composé : j'ai porté un camarade, j'ai rampé dans l'herbe, etc.

14. — La leçon de gymnastique (suite).

1 — Aujourd'hui, la leçon de gymnastique est difficile.

Il s'agit de courir, de sauter en hauteur et en longueur. Il faut tirer un camarade, puis le pousser, le porter. Il faut lancer des pierres aussi loin qu'on peut, marcher courbé comme si on voulait se cacher derrière un buisson, ramper dans l'herbe comme le chasseur qui guette la biche.

Ouf ! Les enfants sont fatigués. Arrêtons-nous ! Monsieur Diallo fait venir Sèni, le meilleur élève en gymnastique, Sèni qui saute comme un cabri, court comme une biche, rampe comme une couleuvre.

2 — « Voyez, mes enfants, comme Sèni est robuste, fort, vigoureux ! Sa poitrine est large ; ses os sont solides ; ses muscles sont durs et saillants. Il est bien portant. C'est l'exercice au grand air qui donne de la force et de la santé. Travaillez bien pendant les leçons de gymnastique ; après la classe, aidez vos parents à cultiver les champs ; suivez bien les conseils que je vous donne pendant les leçons d'hygiène ; et tous, les petits, les maigres, les chétifs, vous deviendrez forts comme Sèni ! »

3 — « Très bien ! » déclare le vieux Camara qui a tout entendu. Il entre dans la cour de l'école, s'approche de Sèni, tire de sa poche un morceau de craie, dessine un galon sur le bras nu de Sèni, et dit gravement pendant que les enfants rient :

« Voilà : Sèni est devenu Caporal en gymnastique ! »



I. — *Elocution.*

1. Pour que les enfants comprennent ce qu'est un portrait, faites, sans le nommer, le portrait d'un homme que les enfants connaissent bien (choisir un homme assez caractéristique). Il faut que les enfants reconnaissent cet homme à la description qui en est faite.
2. L'élève dont on fera ensuite le portrait devra, autant que possible, ressembler à celui dont il est question dans la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

1. crâne, cou, crépus, cheveux, lisses, figure.
La tête est rattachée au tronc par le ... Le devant de la tête s'appelle la ... Le dessus et le derrière de la tête s'appellent le ... Le crâne est couvert de ... Les cheveux des Noirs sont ... Les cheveux des Blancs sont ...
2. paupières, nez, yeux, langue, front, dents, oreilles.
Les tempes sont situées de chaque côté du ... On voit avec les ... On ferme les yeux avec les ... Dans la bouche il y a les ... et la ... On entend avec les ... On sent les odeurs avec le ...

III. — *Dictées.*

1. Faire distinguer le mot et du mot est. Montrer une ardoise et un crayon, un livre et un cahier. Montrer que le maître est grand, l'élève est petit. Dictier des phrases telles que : Oumar est gras. Sèni est fort. La porte et la fenêtre sont ouvertes. Le livre et le cahier sont propres.
2. Dictier (procédé la Martinière) les mots : la figure, le crâne, les cheveux, la tempe, le nez, la lèvre, la bouche, la langue, l'oreille, la joue, l'œil, la paupière, le cil, le sourcil. — gras, maigre, lisse, crépu, etc.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Le cou est entre la tête et le tronc. Faites des phrases analogues avec les mots : poignet, genou, nez, bouche.

C. E. 2^e année. — Soigne-toi bien pour garder ta bonne mine. Faites des phrases analogues commençant comme suit : Fais de la gymnastique pour ... Ecoute les leçons du maître pour ... Dossou a couru pour ... (page 15). Les fenêtres de la classe sont faites pour ...

V. — *Grammaire.*

Relevez dans la lecture, les noms masculins, les noms féminins, les noms au singulier, les noms au pluriel ; les verbes. (Exercice oral.)

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Verbes être et avoir au présent et au passé composé.

C. E. 2^e année. — Verbes du 1^{er} groupe au passé composé. Ex. : fermer la main, regarder le maître, marcher dans la cour, baisser les bras.

15. — La tête.

(Le portrait d'un camarade)

1 — « Ce matin, déclare M. Diallo, nous allons faire le portrait d'un camarade. Savez-vous ce qu'est un portrait? Non? Eh bien vous allez l'apprendre.

2 — Je vous parle de M. Diari. Vous ne connaissez pas M. Diari. Je vous dis qu'il est vieux, grand et très maigre. Je vous dis comment il est habillé, comment est sa figure, comment sont ses yeux, sa bouche, ses cheveux. Je fais son portrait.

Un jour, vous voyez M. Diari. Vous pensez : « voilà M. Diari ! Le maître m'a parlé de lui, le maître m'a fait son portrait... »

3 — Oumar, viens ici. Je ne ferai pas tout ton portrait. Je parlerai seulement de ta tête, de ta figure. Il y a beaucoup de choses à dire sur ta tête et ta figure, beaucoup de mots à apprendre.

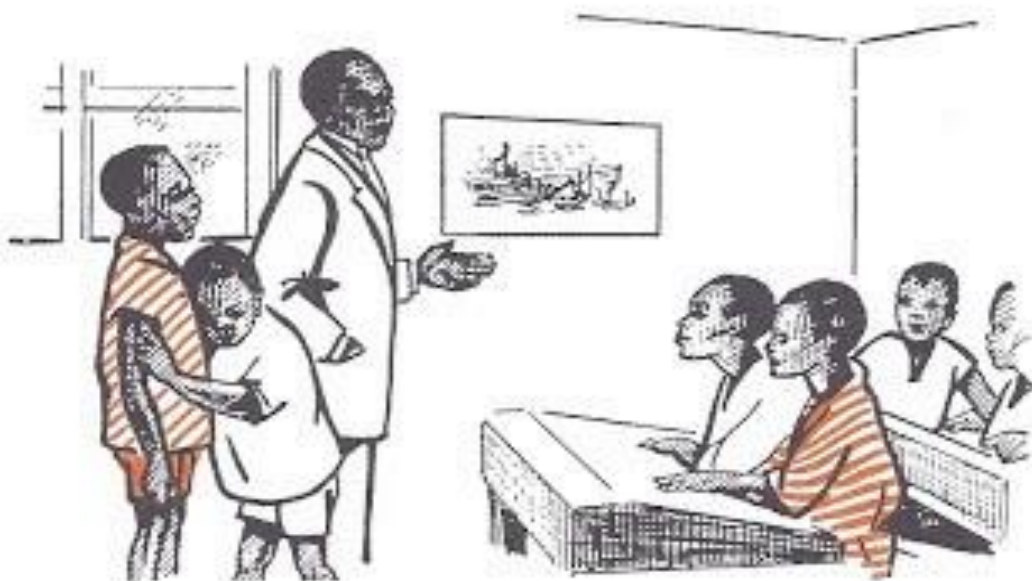
4 — Oumar, regarde moi. Tu as bonne mine, mon ami. Ta mère te nourrit bien. Ton cou est gras, tes joues sont rondes et luisantes. Tu es content ; tes yeux brillent ; tu ris ; je vois tes dents entre tes lèvres.

5 — De chaque côté du front, sur les tempes, à côté des yeux, tu as deux petits traits dans la peau, deux cicatrices. Les cicatrices disent quelle est ta race. Tu es un Foula.

6 — On a rasé tes cheveux, ce matin. Ton crâne est lisse. Hou-essou, ton camarade, devra faire comme toi. Ses cheveux sont trop longs ; ils sont crépus comme la laine du mouton ; ils sont sales.

7 — Oh ! qu'as-tu sur l'œil gauche ? Ta paupière est un peu abîmée ; tes cils et tes sourcils sont brûlés. Tu es allé trop près du feu. Tu voulais donc te faire cuire comme un poulet ?

8 — Oumar, tu es un beau petit garçon. Ta figure est agréable à voir. Sois toujours propre. Soigne-toi bien pour garder ta bonne mine et ta santé.



I. — *Elocution.*

Avant de lire le texte, le maître fera venir deux élèves et leur fera exécuter toutes les actions énumérées dans la lecture ci-contre. Puis il les interrogera sur le texte lu.

II. — *Vocabulaire.*

rouge, cœur, poitrine, quinine : nourriture, chaleur.

Le ... lance le sang dans tout le corps. Le cœur est situé dans la ...
Le sang a une couleur ... Le sang porte dans tout le corps la ... et la ...
... Je me guéris de la fièvre avec la ...

III. — *Dictées.*

1. Le cœur lance le sang dans tout le corps. Le sang porte la nourriture et la chaleur. Quand on a trop couru, le cœur bat trop vite ; il faut se reposer.
2. Distinguer les mots *et* et *est*. Rédiger un texte analogue à la dictée n° 1 de la leçon n° 15.
3. Dictée par le procédé La Martinière les mots : la poitrine, le cœur, le sang, la nourriture, la quinine, la fièvre, et des mots empruntés aux vocabulaires précédents.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Le cœur est dans la poitrine. Le sang circule dans le corps. Faites des phrases analogues avec les mots : encre, arbres, élèves, dents.

C. E. 2^e année. — Il faut se soigner. Il faut prendre de la quinine. Ecrivez sous cette forme les phrases suivantes : Sois attentif — Ecoute le maître — Fais de la gymnastique — Sois robuste — Travaille bien — Ecris avec application.

V. — *Grammaire.*

Relevez dans la lecture (ou dans tel paragraphe de la lecture) : 1° les noms masculins, 2° les noms féminins, 3° les noms au singulier, 4° les noms au pluriel, 5° les verbes.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Verbes aimer le maître, écouter la leçon, fermer la main au passé composé.

C. E. 2^e année. — Verbe être au futur : a) varier les mots exprimant l'idée de futur : demain je serai en vacances ; dans trois ans je serai grand ; bientôt je serai instruit ; plus tard je serai un homme ; b) comparer le futur avec le présent et le passé : hier mon père a été malade ; aujourd'hui il est encore couché ; demain il sera dans sa boutique.

16. — La poitrine. Le cœur.

(Dossou est en retard.)

1 — Ce matin encore, le petit Dossou arrive en retard. Quand il entre dans la classe, ses camarades sont déjà au travail.

Dossou a couru. Il est essoufflé. Il a chaud; la sueur coule sur son front et sur ses joues.

2 — «Dossou, dit le maître, reste à côté du bureau. Nous parlions, avec tes camarades, de la poitrine. Il nous fallait un enfant ayant comme toi couru beaucoup. Tu arrives au bon moment.

Montre ta poitrine. Nous voulons tous savoir ce que tu as dedans. Mais ne tremble pas; nous ne l'ouvrirons pas pour regarder ce qu'elle contient! . . .

3 — Hamidou! viens ici . . . Mets ton oreille sur la poitrine de Dossou, là, à gauche. Ecoute bien. Dis-nous ce que tu entends.

— J'entends une petite machine qui fait glou! glou! glou! très vite.

— C'est le cœur que tu entends ainsi. Le cœur lance le sang dans tout le corps. Glou! le sang part, puis revient. Glou! le sang repart de nouveau. Glou! glou! le cœur bat.

Le sang circule très vite dans tout le corps. Il y porte la nourriture et la chaleur.

4 — Mais quand on a, comme Dossou, couru longtemps, le cœur bat trop vite, le corps est trop chaud. Il faut se reposer.

Quand on a la fièvre, le cœur bat encore trop vite. Le corps est brûlant. Il faut se soigner; il faut prendre de la quinine.

(A suivre)



I. — *Elocution.*

1. Mêmes observations que pour la leçon précédente.
2. Poser des questions sur la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

étouffe, gorge, infusions, essoufflé, bouche, nez.

Pour aller dans les poumons l'air passe par le ..., la ... et la ... Celui qui ne peut pas respirer ... Quand on tousse, il faut boire des ... chaudes. — Quand on a couru beaucoup, on respire trop vite; on est ...

III. — *Dictées.*

1. On respire avec les poumons. Les poumons sont placés de chaque côté du cœur.) Pour aller dans les poumons, l'air passe par la bouche, le nez, la gorge.
2. Pendant la saison froide, la gorge est souvent malade. On tousse.) Il faut boire des infusions chaudes, et se bien couvrir.
3. Mots à dicter (procédé La Martinière): les poumons, l'air, le nez, la bouche, la gorge, une infusion, et des mots empruntés aux vocabulaires précédents.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Je ne puis vivre sans respirer. Faites des phrases analogues commençant comme suit: Je ne puis écrire sur mon cahier sans un crayon ou une plume. Je ne puis écrire au tableau sans ... Je ne puis lire sans ... Je ne puis voir sans ...

C. E. 2^e année. — Hier tu as écouté le cœur d'Hamidou; maintenant pose ta main sur sa poitrine. Faites des phrases analogues: Pendant les vacances j'ai ..., maintenant je ... Quand j'étais petit, j'ai ..., maintenant je ... Hier, j'ai ..., maintenant je ...

V. — *Grammaire.*

Relevez dans la lecture (ou dans tel paragraphe de la lecture): 1^o les noms masculins, 2^o les noms féminins, 3^o les noms au singulier, 4^o les noms au pluriel, 5^o les verbes.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Au passé composé: tousser, travailler, souffler, appuyer.

C. E. 2^e année. — Verbe être, au présent, passé composé, futur.

17. — La poitrine. Les poumons (suite)

(Dossou est en retard)

1 — Hamidou, tu as entendu le cœur qui bat dans la poitrine de Dossou. Eh bien, maintenant, pose ta main sur la poitrine de ton petit camarade. Appuie un peu. Que sens-tu ?

— La poitrine de Dossou pousse ma main en avant, puis elle revient en arrière, puis elle recommence.

— C'est que Dossou respire. Dans la poitrine, il a, de chaque côté du cœur, deux sortes de sacs qui fonctionnent comme les soufflets du forgeron. On les appelle les poumons.

2 — Respirez profondément, tous. Faites comme moi... Votre poitrine se soulève et grandit. L'air entre dans vos poumons. L'air emplit vos poumons.

Ensuite, votre poitrine s'abaisse. Vos poumons se vident. Vous rejetez l'air dans la classe...

Soufflez, comme si vous vouliez faire grandir la flamme sous la marmite. Vos poumons font le même travail que les soufflets du forgeron.

3 — Pour aller dans vos poumons, l'air passe par la bouche et le nez, puis par la gorge. Bouchez-vous le nez. Fermez la bouche. Vous ne pouvez pas rester ainsi pendant longtemps. Vous étouffez. Nous ne pouvons pas vivre sans respirer.

4 — Quand on a, comme Dossou, couru trop longtemps, les poumons, comme le cœur, travaillent trop. On respire trop vite. On est essoufflé. Il faut se reposer.

5 — Pendant la saison froide, la gorge est souvent malade. L'air ne passe pas bien. On respire mal, on tousse. Il faut se soigner. Il faut boire des infusions chaudes et bien se couvrir, surtout pendant la nuit.





I. — *Elocution.*

Faire faire oralement l'exercice de vocabulaire ci-après.
Poser des questions sur la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

gosier, colique, langue, bouche, intestins, dents, estomac, ventre.

Babadi met le morceau de viande dans sa ... Il le mâche avec ses ...
le remue avec sa ... Puis il l'avale. Le morceau de viande passe par le ...
Il va dans l'... puis dans les ... Babadi a trop mangé ; il a mal au ...
il a la ...

III. — *Dictées.*

1. Babadi mange un morceau de viande. Il le mâche avec ses dents, puis il l'avale. S'il en mange trop, il sera malade : il aura la colique, il boira une infusion chaude.
2. Mots à dicter : ceux du vocabulaire.
3. Dictées de révision : phrases empruntées aux dictées précédentes.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Je mâche avec mes dents. Dites avec quoi vous respirez, vous marchez, vous voyez, vous entendez, vous sentez les odeurs.

C. E. 2^e année. — Le morceau de viande passe par le gosier et va dans l'estomac. Complétez les phrases suivantes (voir le texte n° 18) : Le père a tué le mouton, et la mère ... Babadi gémit, et il ... Babadi se couchera, et il ...

V. — *Grammaire.*

1. Relevez dans la lecture dix noms féminins et dix noms masculins. Mettez au pluriel ceux qui sont au singulier et inversement.
2. Relevez dans la lecture dix verbes.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Au passé composé : j'ai mangé du bon couscous. Je suis couché dans un lit.

C. E. 2^e année. — Au futur : le verbe avoir. (Voir les indications données page 36 pour le futur du verbe être.)

18. — Le ventre et l'estomac.

(Babadi a trop mangé.)

1 — Hier, c'était la fête chez Babadi. Le père a tué un mouton; la mère a fait du bon couscous, des galettes de maïs, des beignets de haricots, toutes sortes de bonnes choses.

Babadi, le petit gourmand, a mangé beaucoup, beaucoup. Il est malade aujourd'hui.

2 — Babadi est assis sur son banc. Il fait la grimace. Il se plie en avant. Il gémit. Il tient son ventre avec ses deux mains. Il souffre.

« Qu'as-tu donc ? lui demande M. Diallo.

— J'ai très mal au ventre . . . j'ai la colique . . . je voudrais sortir. »

Que s'est-il passé dans le ventre de Babadi ? . . .

3 — Babadi mange. Il met dans sa bouche un bon morceau de mouton. Il l'écrase avec ses dents; il le mâche, c'est très agréable ! Babadi avale le morceau de viande. Le morceau de viande passe par le gosier et tombe dans l'estomac. De l'estomac, il va dans l'intestin. L'intestin jettera dehors tout ce qui ne servira à rien. L'estomac et l'intestin sont placés dans le ventre, sous la poitrine.

4 — L'estomac est grand. L'estomac d'un gourmand comme Babadi est très grand. Mais Babadi mange beaucoup, beaucoup; son estomac est rempli. Babadi mange encore. Gare ! L'estomac, l'intestin ont trop de travail à faire, ils sont fatigués. Babadi devient malade. Il a la colique. Il doit partir bien vite au fond de la cour.

5 — Pauvre Babadi ! Voilà qu'il revient. Il est gris ; ses yeux sont jaunes, son ventre lui fait mal; il a peine à se tenir debout.

6 — « Va-t'en chez toi, Babadi. Couche-toi. Mets sur ton ventre des linges trempés dans de l'eau très chaude. Bois du quinquéliba. Ne mange ni à midi, ni ce soir. Demain tu seras guéri. Une autre fois, tâche d'être moins gourmand ! »



I. — *Elocution.*

1. Leçon sur les infirmités humaines (voir vocabulaire).
2. Questions sur la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

sourd, manchot, aveugle, boiteux, borgne, bossu, muet.

Celui qui ne voit que d'un œil est ... Celui qui ne voit pas du tout est ...
Celui qui n'entends pas est ... Celui qui a le dos déformé est ... Celui qui a
une jambe plus longue que l'autre est ... Celui qui n'a qu'un bras ou qui
n'a pas de bras est ... Celui qui ne peut pas parler est ...

III. — *Dictées.*

A partir de la présente leçon nous ne donnerons plus les textes des dictées. Le maître les rédigera lui-même sur son cahier de préparation conformément aux exemples qu'il a trouvés dans les précédentes leçons. Il ne devra jamais perdre de vue le principe suivant : une dictée n'est pas profitable si elle est trop difficile. Un texte doit être considéré comme trop difficile quand il y a plus d'un tiers des devoirs qui comptent 3 ou 4 fautes.

IV. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Karibi appelle le sorcier pour avoir de l'or. Trouvez des phrases analogues se terminant par les mots suivants : ... pour être instruit ... pour arriver à l'heure ... pour être robuste.

C. E. 2^e année. — Tu auras de l'or et tu seras malheureux. Tu te laveras et tu seras propre. Complétez les phrases suivantes : Tu feras de la gymnastique et tu ... Tu viendras à l'école et tu ... Tu mangeras trop de viande et tu ...

V. — *Grammaire.*

1. Trouvez dans la lecture dix noms masculins et 8 noms féminins. Mettez au singulier ceux qui sont au pluriel et inversement.
2. Relevez dans la lecture 10 verbes.

VI. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Au présent et au passé composé : respirer avec force, porter un camarade, plier le bras.

C. E. 2^e année. — Verbe avoir au présent, passé composé et futur.

19. — Les infirmités humaines.

(L'or de Karibi)

1 — Le cultivateur Karibi est paresseux. Un jour qu'il est seul dans la forêt, il dit à haute voix :

« Ah ! je voudrais avoir de l'or et ne rien faire ! »

2 — A ce moment, il entend du bruit. Un vilain sorcier est près de lui. Karibi a d'abord très peur, mais le sorcier lui dit :

« Karibi, je t'ai entendu. Tu veux de l'or ; tu en auras beaucoup, beaucoup. Mais chacun de tes enfants recevra en naissant une ou plusieurs pièces d'or qu'il portera toujours sur son corps. Personne ne pourra jamais enlever ces pièces d'or.

Pense bien, Karibi, avant de promettre. Tu auras de l'or et tu seras malheureux ».

Karibi se dit : « Si j'ai de l'or, je ne peux pas être malheureux ». Il met sa main dans la main du sorcier et crache de côté. Il a promis.

3 — Karibi revient chez lui. Il trouve une grande malle. Il l'ouvre. La malle est pleine de pièces d'or. Karibi est bien content. Il plonge ses mains, ses bras dans le brillant métal.

4 — Deux jours après, une des femmes de Karibi met au monde deux jumeaux. L'un a une pièce d'or sur l'œil droit ; l'autre a une pièce d'or sur chaque œil. Le premier est borgne, le second est aveugle.

Quelques semaines plus tard, c'est une autre femme de Karibi qui met au monde un enfant. Celui-ci a les deux oreilles bouchées par le métal jaune. Il n'entend pas : il est sourd.

Tous les enfants de Karibi portent ainsi sur une partie de leur corps une ou plusieurs pièces d'or que personne ne peut enlever. L'un a sur le dos une médaille si lourde qu'il marche plié en deux. Il est bossu. L'autre a sous le talon gauche plusieurs pièces empilées. Il est boiteux. Son frère porte une pièce d'or à chaque coude. Il ne peut plier ses bras. Il est aussi infirme qu'un manchot.

5 — Un jour, Karibi voit venir à lui ses malheureux enfants dont l'un est borgne, l'autre aveugle, celui-ci bossu, celui-là sourd, et le dernier manchot. Alors il regrette sa promesse.

(à suivre)



I. — *Elocution.*

1. Leçon sur la main (voir le vocabulaire n° 1).
2. Questions sur la lecture.

II. — *Vocabulaire.*

1. poing, paume, poignet, ongle, pouce.
La main est attachée au bras par le ... L'intérieur de la main s'appelle la ... Quand la main est fermée pour frapper, on l'appelle le ... Le doigt le plus gros est le ... Au bout de chaque doigt il y a un ... qui le protège.
2. Exercices de révision. Emprunter des phrases aux vocabulaires précédents, ne pas donner les mots qui doivent être mis à la place des pointillés. Voir comme exemples les exercices de vocabulaire de la page 24.

III. — *Construction de phrases.*

C. E. 1^{re} année. — Allons dans nos champs, dit Karibi. Entrons vite en classe, dit le maître. Trouvez des phrases analogues se terminant comme suit: ... dit le bon écolier; ... dit l'enfant paresseux; ... dit le gourmand.

C. E. 2^e année. — Je te prends ton or, mais je te donne la santé. Complétez les phrases suivantes. La gymnastique te fatigue, mais ... Babadi s'est bien régalé, mais ... Dossou s'est amusé en route, mais ... Séni ne travaille pas en classe mais ...

IV. — *Grammaire.*

On dit un cheval, des chevaux, un animal, des animaux. Mettez au pluriel les mots suivants: un journal, un général, un caporal.

V. — *Conjugaison.*

C. E. 1^{re} année. — Conjuguez au présent et au passé composé les verbes: piocher la terre, cultiver le champ, retourner dans la forêt (je suis retourné).

C. E. 2^e année. — Les verbes du 1^{er} groupe au futur. Faire remarquer que les terminaisons sont les mêmes que celles du verbe avoir au présent. Ex.: je piocherai, tu piocheras, il piochera, etc... J'ai, tu as, il a, etc...

20. — Les infirmités humaines (suite).
(*L'or de Karibi.*)

1 — Karibi retourne dans la forêt. Il dit en pleurant : « Mes enfants, mes pauvres enfants ! Ah ! je donnerais bien toutes mes richesses pour pouvoir enlever les pièces d'or qu'ils ont sur le corps ».

2 — A ce moment, il entend du bruit. Voilà le sorcier près de lui.
« Karibi, dit le sorcier, j'ai pitié de toi. Va-t'en chez toi. Je te prends tout ton or. Mais je te donne une richesse plus grande : je te donne la santé de tes enfants. »

3 — Karibi revient chez lui. Tous ses fils sont là, robustes et contents. Il n'y a plus une seule pièce d'or dans la malle ; mais il n'y a plus une seule infirmité sur le corps des enfants.

« Allons dans nos champs, » dit Karibi.

4 — Les fils de Karibi piochent la terre avec joie. Karibi, lui aussi, travaille avec courage. Ses champs sont les mieux cultivés du village ; sa récolte est la plus belle.

5 — Karibi comprend les paroles du sorcier. La vraie richesse n'est pas l'or ; c'est le bonheur et la santé.



21. — L'enfant rêve.

1. Il fait bien des rêves.
Il voit par moments
Le sable des grèves
Plein de diamants,
Des soleils de flammes
Et de belles dames
Qui portent des âmes
Dans leurs bras charmants.

2. Songe qui l'enchanté !
Il voit des ruisseaux ;
Une voix qui chante
Sort du fond des eaux.
Ses sœurs sont plus belles,
Son père est près d'elles,
Sa mère a des ailes
Comme les oiseaux...

VICTOR HUGO. (*« Les feuilles d'automne »*)

LANGAGE

(Voir les instructions de la page 7)

Comment on exprime le degré.

En parlant de Moctar, je dis : « Moctar est gros ». Mais quelqu'un me demande : « L'est-il beaucoup ou peu ? » Si je veux dire qu'il l'est beaucoup, je puis employer plusieurs moyens.

1° Je répète le mot **gros**.

EXEMPLE : Moctar est gros, gros ! (Nota : Le maître fera remarquer le ton employé pour dire : gros, gros !)

AUTRES EXEMPLES : Le petit Sèni est malade, malade ! La mer est grande, grande ! L'avion va vite, vite ! La biche se sauve ; elle est déjà loin, loin !

Exercices (oral, puis écrit) : Faire trouver par les élèves d'autres exemples.

2° Je puis employer le mot : **très**.

EXEMPLES : Moctar est très gros. Le petit Sèni est très malade. La mer est très grande. L'avion va très vite. La biche est déjà très loin.

Je puis répéter le mot **très**.

EXEMPLES : Le petit Sèni est très, très malade. La mer est très, très grande. L'avion va très, très vite.

Exercice. Faire mettre sous cette nouvelle forme les phrases trouvées dans l'exercice précédent.

3° Au lieu du mot **gros**, je puis me servir d'un autre mot qui signifie lui-même : **très gros**.

EXEMPLES : Moctar est énorme. La mer est immense (c'est-à-dire très grande). Cet arbre est géant (c'est-à-dire très haut).

Exercices. Remplacez par un des mots ci-après les deux mots soulignés dans chacune des phrases :

1) Excellent, minuscule, affreux, furieux, magnifique, dégoûtant.

Ce singe est vraiment très laid. Ma mère a acheté à Bineta un très beau bracelet. J'ai mangé un couscous qui était très bon. Va vite laver ton boubou : il est très sale. La chique est un insecte, très petit. L'acheteur avait été trompé par le marchand ; aussi était-il très mécontent.

2) Joyeux, éblouissante, glacée, brûlant, trempés.

Je suis sorti sous la pluie et mes vêtements sont très mouillés. La lumière du soleil est très vive. Le couscous que vous m'avez servi est très chaud. Les écoliers ont été félicités et récompensés par leur maître ; ils sont très contents. J'ai bu une eau très froide.

4° Au lieu de dire : « Moctar est très gros », je puis dire : « Qu'il est gros, Moctar ! » ou « Comme il est gros, Moctar ».

AUTRES EXEMPLES : Qu'il est malade, le petit Sèni ! Comme il est malade, le petit Sèni. — Qu'elle est grande, la mer ! Comme elle est grande, la mer ! — Qu'il va vite, l'avion ! Comme il va vite, l'avion !

Exercice. *Ecrivez sous cette forme les phrases suivantes :*

Notre classe est très claire. Les arbres de la cour sont très beaux. Dossou est très paresseux. Sèni est très robuste. Le cœur bat très vite. La figure d'Oumar est très agréable à voir.

5° Je puis dire aussi : Moctar est **si** gros **qu'il** ne peut pas bouger. Moctar est **si** gros **qu'on** ne trouve pas de vêtements pour lui.

AUTRES EXEMPLES : La mer est *si* grande *qu'on* n'en voit pas la fin. Le petit Sèni est *si* malade *qu'il* ne reconnaît plus son père et sa mère.

Exercice. *Choisissez dans les phrases suivantes celles qui doivent terminer les phrases du texte ci-après :*

Il mange jusqu'à devenir malade. Il se sauve au moindre bruit. Il ne peut passer sous la porte de sa boutique. Personne ne veut l'atteler à sa charrue. Il rend toutes les pièces d'or au sorcier.

Diouf est si grand qu'... Babadi est si gourmand qu'... Karibi est si malheureux de voir ses enfants infirmes qu'... Ce bœuf est si méchant que... Ce chien est si peureux qu'...

6° Dans tous les exemples que nous avons étudiés, il s'agissait d'un Moctar énorme. Pour exprimer l'idée contraire (si Moctar n'est pas énorme) je puis dire : Moctar **n'est pas** très gros.

AUTRES EXEMPLES : Aliou est couché, mais il *n'est pas très* malade. — La biche s'est sauvée ; elle *n'est pas très* loin. — Mon école *n'est pas très* grande.

Exercice. *Ecrivez le contraire des phrases suivantes en employant l'expression ne ... pas.*

Samba est très robuste. Mamadou saute très haut. Houessou marche très vite. Dossou écrit très bien. Hamidou a très bien appris sa leçon. — Le maître est très content de mon travail. Mon houbou est très propre. Je suis très fatigué.

LECTURE COURANTE

Les deux voleurs volés.

1 — Il y avait dans un village un filou qui était trop connu pour pouvoir continuer de voler : tout le monde se méfiait de lui. Quand on le voyait venir, on disait : « Attention à ses mains ! ». Et ses mains étaient bien obligées d'être honnêtes.

2 — Un jour il décida d'aller chercher fortune ailleurs. Et voici ce qu'il fit : il prit son porte-charge, il l'emplit de vieux chiffons ; il posa par-dessus une demi-barre de sel et

il l'arrangea si bien que son bagage semblait être une charge de sel.

3 — Au même moment, dans un autre village, un autre filou qui ne pouvait plus vivre de ses vols, eut la même idée. Mais, à la place du sel, il mit sur son paquet de chiffons une bande de beau coton bien tissé, et il l'arrangea si habilement que son bagage semblait être une charge de bandes de coton.

4 — Et voilà nos deux filous qui se mettent en route. Ils se rencontrent sur la place d'un marché. Comme ils sont un peu fatigués, ils s'asseyent l'un près de l'autre à l'ombre d'un manglier, et ils commencent à bavarder.

5 — L'homme-au-sel dit à l'homme-aux-bandes-de-coton :
— Dans mon village les femmes n'ont plus de bandes de coton et elles ne peuvent plus se coudre des pagnes. Si je leur en apportais elles seraient contentes, et je les leur vendrais cher.



En entendant ces mots, l'homme-aux-bandes rit tout bas :

— Voilà, pense-t-il, un fameux client pour mon paquet de chiffons.

6 — Il dit à son compagnon :

— Chez moi, c'est le sel qui manque. Aussi ne sale-t-on les mets qu'avec du kanhoua. Si j'arrivais avec une charge de sel, je serais bien accueilli, et l'on me paierait un bon prix.

C'est au tour de l'homme-au-sel de se sentir plein de joie :

— Je crois, murmure-t-il, que mon paquet de chiffons se vendra bien !

— Eh, dit-il, la chance est avec nous ! Échangeons nos deux charges : vous aurez du sel pour les ménagères de votre village, et j'aurai des bandes de coton pour les femmes de chez moi.

7 — Aussitôt dit, aussitôt fait : l'homme-au-sel prend la charge de bandes de coton, et l'homme-aux-bandes prend la charge de sel. Et les deux filous s'en vont bien vite, chacun craignant que l'autre s'aperçoive de la tromperie.

8 — Quand ils sont loin l'un de l'autre, ils ouvrent leur paquet. Pas de sel ; pas de bandes de coton ; mais de vieux chiffons inutiles !

— Ce marchand de sel est un bandit ! grogne l'homme-au-coton.

— Ce marchand de coton est un brigand ! ronchonne l'homme-au-sel.

Et moi je vous demande :

— Quel est le plus voleur des deux ?



TABLE DES MATIÈRES

LECTURE

GRAMMAIRE

CONJUGAISON

C. E. 1^{re} ANNÉE | C. E. 2^e ANNÉE

Septembre et Octobre

Chapitre I. — L'école.

N ^{os}	Pages			
1. Le départ pour l'école ..	9	<i>Le nom</i>		
2. La chanson du rayon de lune (G. de Maupassant)	9			
3. La traversée du village ..	11	Le nom propre et le nom commun	Verbe être au présent de l'indicatif	
4. La maison d'école	13	Le singulier et le pluriel	»	V. de 1 ^{er} groupe au prés. de l'indic.
5. La cour de l'école	15	Pluriel des noms	»	»
6. La classe	17	»	Verbe avoir au présent de l'indicatif	
7. Ronde (V. Hugo)	17			
8. Les outils de l'écolier. Les livres	19	Pluriel des noms en eau - eu	»	V. être au passé composé
9. Le cahier et l'ardoise ..	21	Pluriel des noms en s, x, z	»	»
10. Lazzara (V. Hugo)	23	Révision		Révision
11. Cavalier à la fontaine .. (Moréas)	23	Pluriel des noms		
12. A l'école (chant)	25	»	»	»
<i>Etude de langage</i> : Comment on exprime la quantité .. page 26				
<i>Conte</i> : Le pantalon de Moriba				

Novembre

Chapitre II. — Le corps humain.

13. Le corps humain	31	Le genre dans les noms	V. 1 ^{er} groupe au présent	V. avoir au passé composé
14. La leçon de gymnastique	33	Le verbe	V. avoir au passé composé	V. 1 ^{er} groupe au passé composé
15. La tête	35	Révision	V. être et avoir au passé composé	»
16. La poitrine. Le cœur ..	37	Nom et verbe	V. 1 ^{er} groupe au passé composé	V. être au futur
17. La poitrine. Les poumons	39	»	»	Révision v. être
18. Le ventre et l'estomac ..	41	»	»	V. avoir au futur
19. Les infirmités humaines .	43	»	1 ^{er} groupe au prés. et passé composé	Révision v. avoir
20. Les infirmités humaines . (suite)	45	Pluriel des noms en al	»	V. 1 ^{er} groupe au futur
21. L'enfant rêve (V. Hugo)	45			

Etude de langage : Comment on exprime le degré .. page 46

Conte : Les deux voleurs volés

Décembre

Chapitre III. — Les vêtements.

N ^{os}	Pages			
22. La boutique de M. Diouf	51	Analyse du nom	V. être au futur	V. être à l'imparfait.
23. La boutique de M. Diouf (suite)	53	<i>L'adjectif qualificatif</i>	Révision v. être	Révision v. être
24. La boutique de M. Diouf (suite)	55	Le genre dans les adjectifs	V. avoir au futur	V. avoir à l'imparf.
25. La boutique de M. Diouf (suite)	57	»	Révision v. avoir	Révision v. avoir
26. Jeu d'enfant (V. Hugo)	57			
27. La boutique du tailleur..	59	Le pluriel des adjectifs	V. 1 ^{er} groupe au futur	V. 1 ^{er} groupe à l'imparfait
28. L'arrivée de M. le Député	61		»	»
29. L'arrivée de M. le Député (suite)	63	Pluriel des adjectifs en <i>s, x, z</i>		
		Féminin des adjectifs	Révision du 1 ^{er} groupe	Révision du 1 ^{er} groupe
30. Conseils d'hygiène	65	Féminin des adjectifs en <i>er</i>	Révision	V. Pronominal

Etude de langage : Comment on exprime la comparaison .. page 66

Conte : L'hyène et le village des ânes morts » 68

Janvier

Chapitre IV. — L'habitation.

31. La case de Mamadou et Bineta	71	Révision de l'adjectif	V. être à l'imparfait	»
32. Les cases des Noirs	72	»	»	V. en <i>cer</i>
33. (Suite)	75	Analyse des adjectifs	V. avoir à l'imparfait	V. en <i>ger</i>
34. Une jolie maison	77	»	»	Révision

Etude de langage : Comment on pose une question .. page 78

Conte : Les trois sourds » 80

Chapitre V. — Le village.

35. Le matin au village ...	85	<i>L'article</i>	Révision v. être	V. de 2 ^e groupe au présent
36. Mon beau village	87	»	Révision v. avoir	»
(F. Bataille)				
37. Le tam-tam	89	»	V. 1 ^{er} groupe l'imparfait	V. de 2 ^e groupe au passé composé
38. Le marché	91	Révision	»	»
39. La ville	93	»	Révision	V. de 2 ^e groupe à l'imparfait

Etude de langage : Comment on pose une question (suite) .. page 94

Les réponses aux questions posées » 95

Conte : Omar et la calebasse (1^{re} partie) » 97

Février

Chapitre VI. — La famille.

N ^{os}	Pages			
40. Le sommeil d'un enfant (A. de Musset)	99	<i>L'adjectif possessif</i>	V. pronominal	Révision
41. Ma grand-mère	99	»	»	»
42. Mon grand-père	101	»	»	»
43. Ma mère (poésie)	101	»	»	V. 2 ^e groupe au futur
44. Le bébé	103	Révision	»	»
45. Berceuse (J. Richepin) ..	103			
46. La mesure du temps ...	105	Adjectifs possessifs (suite)	Forme négative	Révision
47. La ronde des oiseaux... (X. Privas)	107	»	»	Forme négative

Etude de langage : Comment on exprime le temps .. page 108

Conte : Omar et la calebasse (suite) » 110

Mars

Chapitre VII. — Les métiers.

48. Le vannier (A. Theuriet)	113	Révision adjectifs et articles	Forme négative	Conditionnel verbes être et avoir
49. Un cultivateur africain	115	<i>Adjectifs démonstr.</i>	»	Conditionnel autres verbes
50. { 1) Fruits mûrs (Ph. Lebesgue)	117		Forme interrogative	Subjonctif verbes être et avoir
50. { 2) Allons au verger, Simone (R. de Gourmont)	117	»		
51. Le labour à la charrue	119	Distinction entre <i>ces</i> et <i>ses</i>	»	»
52. La pileuse	121	»	Conditionnel verbe être	Révision
53. La pileuse (chant)	123	Distinction entre <i>sont</i> et <i>son</i>	Conditionnel verbe avoir	Subjonctif autres verbes
54. Le tisserand	125	»	Révision	Impératif
55. Un forgeron africain ..	127	<i>Adjectif interrogatif</i>	Conditionnel verbe 1 ^{er} groupe	v. être et avoir
56. Le forgeron (J. Aicard)	129	Révision	»	Impératif
57. Le potier	131	Le verbe et son sujet	»	autres verbes
58. Un maçon africain	133	Le sujet et l'attribut	»	Révision
59. L'apprenti maçon (J. Aicard)	135	Sujet, verbe, attribut	»	V. accompagné d'adjectif possessif

Etude de langage : Comment on exprime le temps (suite) .. page 136

Comment on exprime le lieu » 137

Conte : Le porc-épic et le lièvre » 139

Avril

Chapitre VIII. — Les animaux.

N ^{os}	Pages			
60. Le troupeau	143	<i>Le pronom</i>	Conditionnel forme négative	C'est moi qui
61. La chute d'un gland .. (Viennet)	145	»	»	»
62. Chat et chien	147	»	Subj. verbe être	V. ayant p. sujet <i>tu</i>
63. Le lièvre, l'hyène et le lion	149	»	»	V. ayant pour sujet <i>ils, elles</i>
64. L'hyène et la grenouille	151	<i>Pronoms démonstr.</i>	Subj. verbe avoir	V. ayant pour sujet <i>nous et vous</i>
65. Le singe	153	»	»	V. ayant p. sujet <i>je</i>
66. Le lièvre	153			
67. La biche	153			
68. La poule et ses poussins	155	<i>Les pronoms qui et que</i>	Subjonctif V. 1 ^{er} groupe	V. voir à l'indicatif
69. L'épervier et la tourte- relle	155	»	»	V. voir aux autres modes
70. Le héron (La Fontaine)	157			V. recevoir à l'indic. le complém. du v.
71. Le serpent	159	<i>Pronoms interrog.</i>	Subj. verbe avoir forme pronominale	
72. Le caïman	159	»	»	V. recevoir aux autres modes
73. Le margouillat	159			
74. Les criquets	161	»	»	
75. L'abeille	163			
76. Papillons (P. Bourget).	163	<i>Pronoms possessifs</i>	Subjonctif forme négative	V. rendre et prendre à l'indicatif
77. Les maladies conta- gieuses	165	»	Impératif v. être et avoir	V. rendre et prendre aux autres modes
78. Les moustiques	167	Révision des pronoms	Impératif verbe 1 ^{er} groupe	V. vouloir à l'indic.
79. La gale	169	»	Impératif verbes 1 ^{er} groupe forme pronominale	V. vouloir aux autres modes

Etude de langage : Comment on exprime les sentiments page 170

Conte : Comment Massa Kokari épousa la fille du Roi (1^{re} partie) » 173

Mai

Chapitre IX. — La plante.

80. Le fromager	177	Révision	Impératif être et avoir forme négative	V. écrire à l'indicat.
81. Le palmier à l'huile .	179	»	V. en <i>cer</i>	V. écrire aux autres modes
82. La cacao	181	»	»	V. lire
83. Le coton	181	»	»	»
84. L'arachide	183	»	»	»
85. Les plantes alimentaires	183		V. en <i>ger</i>	V. dire
86. Le fruit	185	»	»	V. faire à l'indicat.
87. Les feuilles et les fruits tombent (C. Delarue- Mardrus)	185			
88. Le diable trompé par le paysan	187	»	»	V. faire aux autres modes

Etude de langage : Comment on exprime la possession page 188

Conte : Comment Massa Kokari épousa la fille du Roi (suite) » 189

Juin

Chapitre X. — Les phénomènes naturels.

Nos	Pages			
(Plein soleil (A. Rivoire) 193		Révision : le <i>nom</i>	Révision : v. être	V. <i>aller</i> à l'indicatif
89. { La pluie (Sully Prud-				
homme) 193				
90. La tornade 195		»	Révision : v. avoir	V. <i>aller</i>
				aux autres modes
91. La rivière, le fleuve, la mer 197		Révision	Révision des verbes	v. <i>partir</i>
		l'adjectif qualificatif	du 1 ^{er} groupe	
92. La pêche 199		»		Révision
93. Le feu 201		»	Révision	V. <i>venir</i>
			verbes pronominaux	
94. La chasse 203		»	»	Révision
95. Un incendie 205		Révision	Révision	V. <i>pouvoir</i>
		des divers adjectifs	verbes négatifs	
96. L'éclairage 207		Révision : l'article	»	V. <i>mettre</i>
<i>Etude de langage</i> : Comment on exprime le commandement .. page 208				
<i>Conte</i> : La belle histoire de Samba (1 ^{re} partie) » 211				

Chapitre XI. — Les voyages.

97. L'automobile 215	Révision : le pronom	Révision générale	V. <i>ouvrir</i>
98. Le train 217	Révision générale	»	V. <i>sentir</i>
99. L'avion 219	»	»	Révision
<i>Etude de langage</i> : Comment on exprime le commandement (suite) .. page 220			
<i>Conte</i> : La belle histoire de Samba (suite) page 221			

Chants

La tornade 224	Mon village 226
La moisson 224	Les pileuses de mil .. 226
A l'école 225	